

Les événements qui sont survenus en URSS au lendemain de la mort de Staline ne constituent pas seulement la première étape d'un processus qui doit aboutir à la régénération socialiste de l'URSS. Ces changements constituent aussi le desserrement du frein qui agissait de la façon la plus conservatrice et même réactionnaire sur les organisations qui rassemblent encore aujourd'hui le plus grand nombre de militants révolutionnaires même dans de nombreux pays où les Partis communistes sont extrêmement faibles. Il en résulte que s'ouvre ainsi une étape nouvelle non seulement en URSS, mais aussi dans le développement des Partis communistes et des pays non capitalistes, accélérant la désintégration du stalinisme dans le sens indiqué plus haut.

La IV^e Internationale qui s'est créée pour assurer la continuité du programme et de l'organisation marxistes-révolutionnaires a pour rôle d'intervenir dans cette désintégration pour rassembler autour de son drapeau les forces communistes saines influencées jusqu'à présent par le stalinisme.

I

MONTEE ET DECILN DU STALINISME EN URSS

1.- La montée révolutionnaire déclenchée par la première guerre mondiale ébranla seulement les puissances impérialistes les plus faibles. Elle laissa intacts les Empires coloniaux et permit ainsi aux impérialismes possesseurs de colonies de briser dans l'oeuf l'essor du mouvement révolutionnaire en accordant d'importantes concessions aux masses (journée de 8 heures, suffrage universel, etc.). Au moment où elle éclata, les Etats-Unis ayant passé par un demi-siècle d'essor économique fiévreux n'avaient pas encore connu de crise sociale suffisamment grave pour amener la masse du prolétariat industriel, constamment renouvelée par les vagues d'immigration, à la conscience de classe syndicale ou politique. Le champ d'action de la montée révolutionnaire se trouva donc restreint à l'Europe centrale et orientale, essentiellement à la Russie, l'Allemagne et l'Italie parmi les grands pays du monde. La révolution prolétarienne triompha en Russie. Mais la Russie était un pays économiquement et culturellement arriéré, avec un prolétariat industriel peu nombreux, de qualification et de culture relativement basses, écrasé par le poids de dizaines de millions de paysans analphabètes. Seule la fusion de la révolution russe avec les révolutions allemande et italienne aurait pourvu la dictature du prolétariat d'une base matérielle et sociale suffisamment large pour pouvoir garantir la démocratie soviétique. La défaite des révolutions italienne (1922) et allemande (1923) signalant la fin de la montée révolutionnaire laissa la révolution isolée dans un pays arriéré. Cet isolement imposa au prolétariat russe d'énormes sacrifices matériels, un épuisement progressif de son potentiel de combat et d'enthousiasme, un abandon croissant d'activité et d'intérêt politique. Ainsi furent créées les conditions objectives de son expropriation politique par la bureaucratie soviétique.